Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 30 (1950)

Heft: 11

Rubrik: Les salons d'automne de Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES SALONS D'AUTOMNE DE PARIS

La reprise des affaires, après les vacances d'été, a été caractérisée cet automne à Paris par un nombre imposant d'expositions et de salons internationaux. Du Salon des industries nautiques à celui de la beauté et à celui de l'enfance, en passant par le Salon de l'embouteillage, le Salon des industries et du commerce de bureau et le Salon du tourisme et de l'hôtellerie, il y en a eu pour tous les publics et pour tous les goûts. Nous ne saurions ici passer en revue toutes ces manifestations, dont certaines, empressons-nous de le relever, ont été d'un très grand intérêt et ont connu un vif succès. Nous nous bornerons à en retenir trois parmi les plus classiques et les plus intéressantes : le Salon international de l'emballage, celui des techniques papetières et graphiques et enfin le traditionnel Salon de l'automobile, du cycle et des sports.

Le Salon de l'emballage :

Le quatrième Salon international de l'emballage, du conditionnement, de la manutention, de la présentation et des techniques de distribution, s'est tenu du 5 au 15 octobre à la porte de Versailles.

Près de 400 exposants ont offert aux visiteurs leurs dernières nouveautés en emballage de transport et de vente, ainsi qu'en machines de conditionnement. Aucune manifestation de ce genre ne revêt une telle importance dans le monde et il est d'autant plus satisfaisant de constater la réussite de cette exposition à Paris que les Français euxmêmes reconnaissent souvent qu'ils ont encore beaucoup d'efforts à accomplir pour vaincre certaines habitudes de trop nombreux producteurs et commerçants, qui méconnaissent l'importance de ces questions. L'emballage est un facteur économique de première importance puisqu'il vise non seulement à protéger tous les produits quelle que soit leur nature, mais encore à en faciliter le transport, le stockage et la vente.

La participation suisse au Salon de l'emballage 1950 s'est limitée à 5 ou 6 maisons qui ont toutes fait honneur, par la qualité des produits présentés, à la réputation de notre pays. Nous avons été particulièrement heureux de remarquer la présence de quelques-uns de nos membres, dont la Société industrielle suisse (SIG), qui s'est fait une spécialité de l'empaquetage automatique, la maison Kustner, qui fournit des installations complètes pour la fabrication des fromages en croûte, pour le moulage et l'emballage automatique du beurre, de la graisse, etc. et la maison Ferrum.

En visitant l'important stand de la Société Bobst, égale-

ment membre de notre Compagnie, qui constituait un véritable atelier, on passait insensiblement du Salon de l'emballage à celui de la technique de la fabrication.

Le Salon des techniques papetières et graphiques :

Le Salon de l'emballage était accompagné, en effet, du deuxième Salon international des techniques papetières et graphiques qui a revêtu cette année une importance beaucoup plus grande que le premier Salon de 1948. Près de 230 fabricants, dont 90 étrangers de 9 nations différentes, ont occupés 4.500 m² de stands et présenté plus de 500 machines.

La Suisse était représentée à cette manifestation par une quinzaine de maisons, parmi lesquelles nous avons eu également le plaisir de trouver quelques-uns de nos membres : la maison Bobst déjà citée, les maisons Bühler frères, Color Metal, InterprintIt, Martini S. A.

Il n'est pas exagéré de prétendre que tous les Français et de nombreux étrangers qui s'intéressent de près ou de loin à l'imprimerie en général, tous les imprimeurs techniciens purs, qu'ils soient ouvriers, contremaîtres, agents de maîtrise ou chefs d'entreprise ont été heureux de pouvoir se rendre compte eux-mêmes, à l'occasion de ce Salon, des progrès importants qui ont été réalisés dans leur profession.

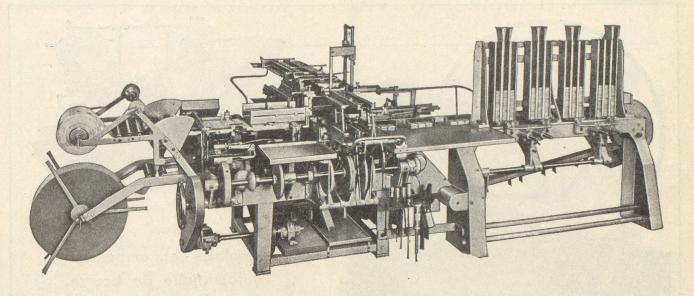
Le Salon de l'automobile :

Enfin cette année, sans faillir à la tradition, le trenteseptième Salon de l'automobile et du cycle a ouvert ses portes le premier jeudi d'octobre.

Cette grande manifestation, la plus importante et la plus ancienne du genre, a connu son succès habituel. Devant le manque de place persistant et les inconvénients de certaines solutions adoptées dans le passé, les organisateurs du Salon de 1950 se sont ralliés à une nouvelle formule qui, tout en augmentant la surface occupée, a permis de réaliser une série unique. C'est ainsi que, si le Grand Palais est resté le centre traditionnel du Salon, une partie de ce dernier a été installé à titre d'essai dans les vastes locaux du parc des expositions de la porte de Versailles.

Si la Suisse n'a pas sa place parmi les producteurs de voitures, certaines maisons, dont la célèbre marque suisse Scintilla, ont tout de même prouvé par leur présence que notre pays était également en tête de ligne dans le domaine de l'équipement automobile.

En marge du Salon de l'emballage...



L'EMPAQUETAGE AUTOMATIQUE DES BISCUITS

La fragilité des biscuits demande que le problème de leur emballage automatique soit résolu par des spécialistes ayant une longue expérience. Non seulement la fragilité des biscuits genre Petit Beurre mais aussi leur sensibilité aux odeurs étrangères ainsi que la nécessité de leur garder leur propre arome et leur fraîcheur, posent des problèmes qui sont souyent sous-estimés.

Dans l'empaquetage automatique de biscuits, on distingue deux modes principaux d'emballage. Le moyen le plus simple consiste à empaqueter les biscuits à la main dans une boîte de carton qui est ensuite entourée à la machine par un ou plusieurs emballages. Ce moyen est coûteux puisqu'il implique un travail manuel onéreux et un temps de travail assez long. On se heurte également au problème de la main-d'œuyre.

D'autre part, on a renoncé, en général, à l'emballage en vrac sous carton, à moins qu'il ne s'agisse de biscuits ordinaires qui ne présentent pas d'exigences particulières quant à la qualité

Toutefois, dans certains cas particuliers, on utilise encore le carton imprégné ou doublé, mais le prix de revient en est assez éleyé.

Un moyen plus économique sous tous les rapports consiste à envelopper les biscuits nus — donc sans barquette — tout en obtenant la protection recherchée par des emballages appropriés. On conçoit aisément que l'emballage de biscuits nus pose des problèmes beaucoup plus délicats que d'envelopper simplement une boîte de carton. S'il est en outre possible d'amener les biscuits directement de la bande transporteuse du four — après refroidissement — à la machine à empaqueter, en supprimant tout carton, on économise matériel et personnel. Il en résulte une diminution correspondante du prix de revient de l'emballage.

Une usine spécialisée dans l'emballage automatique — la Société Industrielle Suisse (SIG) — a récemment équipé son empaqueteuse à biscuits « Petit Beurre », etc... d'un nouveau système d'alimentation par chargeurs automatiques. L'idée d'employer des chargeurs n'est certes pas neuve en elle-même; on n'a toutefois jamais réussi à éviter des bris.

La construction d'un dispositif d'alimentation éliminant cet inconvénient était difficile, les biscuits — y compris ceux fabriqués induscriellement — variant souvent dans leur épaisseur. Le cliché illustre une de ces machines. De nombreuses biscuiteries françaises seront bientôt équipées de machines de ce genre, actuellement en cours d'achèvement.

En règle générale, on forme des paquets de 100 à 200 grammes, exceptionnellement des paquets de 250 grammes. L'alimentation automatique exige la disposition des biscuits en piles alignées. Pour les petits emballages, on peut prévoir deux piles, pour les plus grands paquets, trois ou quatre. Normalement l'alimentation est faite au moyen de 4 chargeurs composés chacun de 3 ou 4 casiers verticaux.

A chaque tour de la machine le biscuit inférieur de chaque casier est poussé sur une plaque de la bande de transport, ceci si l'on prévoit des piles de 4 biscuits. Si l'on prévoit des piles de 8 biscuits, le dispositif entraînera les 2 biscuits inférieurs de chaque pile.

Ce dispositif d'alimentation se distingue par le fait qu'un travail continu et sans bris est garanti, malgré les différences d'épaisseur et la pression exercée sur le dernier biscuit de chaque pile.

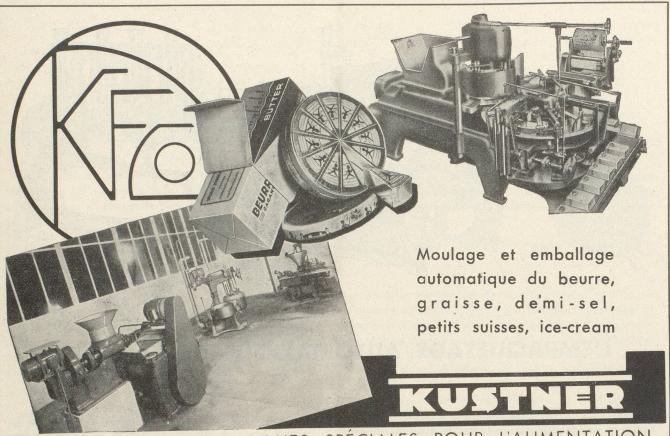
La machine, travaillant à une cadence de 50 paquets par minute, absorbe, de ce fait, de 500 à 600 biscuits pendant ce temps. Si les biscuits classés en bout de la bande du four sont disposés aussitôt dans les chargeurs, une seule ouvrière suffit pour l'alimentation des paquets de 100 grammes et 2 ouvrières, pour celle des paquets de 200 grammes.

Si l'on pense à la somme de travail nécessitée par le remplissage à la main des boîtes de carton, on admettra certainement que l'empaquetage automatique realisé par la SIG représente un énorme progrès.

Tous renseignements complémentaires sont fournis par la SIG ou par son représentant, M. Marcel EMONOT, 50, rue de Miromesnil, à Paris (8°).



Vu au Salon de l'emballage...



MACHINES AUTOMATIQUES SPÉCIALES POUR L'ALIMENTATION



AGENTS EXCLUSIFS : ÉTABLISSEMENTS DETTVILLER, 6, RUE DE LA NÉVA, PARIS - 8º

TÉLÉPHONE CARNOT 45-18

Vu au Salon des arts graphiques...

ES machines " sûres ", remarquablement étu-diées et construites, présentées par la Société Bobst, ont été particulièrement remarquées au Salon des Techniques papetières et graphiques de cette année.

En effet, grâce à ses machines ultra-modernes et presque d'avant-garde, cette maison arrive à fabriquer plusieurs milliers d'emballages divers à l'heure avec un personnel restreint au maximum.

Signalons, en particulier, la caisse en carton fort pour colis de 10 à 50 kilos, découpée en un seul passage, puis entièrement refoulée sur une « chaîne Bobst » de 4 machines de série... Un ouvrier peut produire sans effort 3.000 caisses à l'heure. Cette présentation d'une combinaison originale et nouvelle était faite pour la



Le stand Bobst, qui présentait de nombreuses autres machines, dont la fameuse «Autovariable», véritable "ROBOT" de la boîte pliante, a connu un succès sans précédent et a confirmé la réputation mondiale acquise par cette maison vaudoise.

BUREAU A PARIS:

TÉLÉPHONE VOLTAIRE 01-11

J. BOBST & FILS S. A.

62, Boulevard Richard-Lenoir (XIe)

MACHINES POUR L'INDUSTRIE DU PAPIER ET DU CARTON

PRILLY-LAUSANNE (Suisse)

color metal

FABRIQUE DE MACHINES & FONDERIE ZURICH

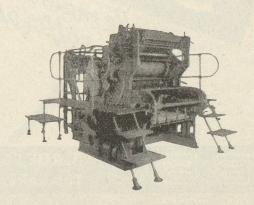
MACHINES A IMPRIMER OFFSET

"Colormetal STAR"

FORMAT PAPIER 960/660 PROD. MAX. 6600 F/H

"Colormetal JUWEL"

FORMAT PAPIER 780/560 PROP. MAX. 6600 F/H





Color Metal



60, Rue de Richelieu - PARIS-2°

Téléphone: RIChelieu 82-88

